



Martine Feipel & Jean Bechameil, *Un monde Parfait*, 2013, vue de l'installation au CODA Museum. © Martine Feipel & Jean Bechameil.

— Apeldoorn (Pays-Bas)

RÊVES DÉCHUS DES ANNÉES 1960

CODA Museum
Jusqu'au 22 janvier 2017

Disposées sur plus de 100 m², six sculptures-maquettes d'immeubles se dressent tels des spectres livides jusqu'à 4 mètres de hauteur. Martine Feipel (née en 1975 au Luxembourg) et Jean Bechameil (né en 1964 en France) partagent, depuis 2008, leurs regards et questionnements sur un monde en constante mutation. « Un monde parfait », réalisé il y a quatre ans, s'impose dans cette exposition consacrée aux frictions contemporaines entre beauté et dégradation, forces de vie et déchéances. « Ce projet a émergé alors que nous nous trouvions dans un embouteillage près de Paris, à l'échangeur de Bagnole. Nous étions entouré d'immeubles construits dans les années 1950-1970, aujourd'hui souvent terriblement dégradés. Nous avons voulu évoquer cette histoire urbaine qui fut riche en espoirs. » Ces cités conçues pour être radieuses étaient portées par des rêves de progrès, de confort et de convivialité. Un demi-siècle plus tard, elles cristallisent un échec terriblement visible. Trois des quatre tours, construites en résine sur le modèle des tours-nuages de Aillaud à Nanterre, présentent des plaies béantes sur leurs flancs. Un long immeuble, la barre Balzac de la Cité des 4000 à La Courneuve, apparaît intact au premier regard. Martine Feipel et Jean Bechameil ont réalisé cette imposante forme en éliminant tout ce qui doit être retiré – fenêtres, canalisations..., en fait tout ce qui n'est pas en béton – avant qu'il ne soit dynamité. Il le fut en 2011. Des dessins de bâtiments semblant délicatement s'effriter accompagnent les sculptures. — COLIN CYVOCT

« What Remains. Between beauty and Decay », CODA Museum, Vosselmanstraat 299, Apeldoorn (Pays-Bas), www.coda-apeldoorn.nl

— Lisbonne (Portugal)

LES EAMES, DESIGNERS À LA SCÈNE COMME À LA VILLE

Museu de Arte, Arqitetura e Tecnologia
Jusqu'au 9 janvier 2017

Créateurs prolifiques, Charles (1907-1978) et Ray (1912-1988) Eames furent un couple-phare du design états-unien, sinon international. Avec une production aussi riche qu'éclectique, leur influence a considérablement marqué le XX^e siècle. En témoigne cette vaste rétrospective de trois cents pièces intitulée « Le monde de Charles et Ray Eames », déployée à Lisbonne dans le nouveau Musée d'art, d'architecture et de technologie. Débutant en 1941, le parcours, une chronologie de quatre décennies, explore divers domaines : architecture, design, photographie, cinéma... À commencer par les premières commandes par l'US Navy, en pleine Seconde Guerre mondiale, de produits expérimentaux en contreplaqué moulé, telles des attelles pour les blessés – de véritables sculptures ! – ou un surprenant « nez » conique pour un avion militaire. Ce travail scellera les recherches à venir. Le visiteur pourra ainsi

admirer une flopée de prototypes d'assises usant de la technique du « moulage », dont leur premier siège en plastique moulé : la fameuse méridienne *La Chaise* (1948-1950). De nombreuses maquettes illustrent également leur conception de l'architecture, à l'instar de la *Case Study House n° 8*, leur propre maison, toujours plantée sur les hauteurs de Pacific Palisades, à Los Angeles, devenue aujourd'hui musée. Outre une myriade de photographies, dont d'étonnantes montages-diaporamas à écran triple, on découvre aussi le versant cinéma des Eames, comme, pour ceux qui ne le connaîtraient pas encore, le toujours aussi fameux film expérimental *Powers of Ten*, vision originale du monde passant en un clin d'œil de l'infiniment petit à l'infiniment grand. — CHRISTIAN SIMENC

« O Mundo de Charles e Ray Eames », MAAT, Av. Brasília, Central Tejo, Lisbonne (Portugal), www.maat.pt

Vue de l'exposition « Le monde de Charles et Ray Eames », au MAAT, Central Tejo, Lisbonne.
© Photo : Bruno Lopes, courtesy EDP Foundation.

